

CLAIRE TABOURET



Le Jardin, 2009, Acrylique sur toile, 60 cm x 73 cm

Où est passée la journée d'hier?

9 janvier – 27 février 2010

Vernissage le samedi 9 janvier 2010 de 18h à 21h
Opening Saturday January 9th 2010 – 6 pm to 9 pm

Claire TABOURET

Où est passée la journée d'hier?

Communiqué de presse

Élément liquide prenant corps dans une superposition de strates, la peinture cristallise en une image qui engage un mode de représentation spécifique. La multiplicité des régimes de visibilité qui ponctue son histoire rappelle à quel point l'apparence des choses est labile et le processus d'achèvement du tableau une trajectoire qui ne va pas de soi. Clouzot en filme la dynamique d'auto-engendrement dans le *Mystère Picasso* et Balzac en décrit l'écueil dans le *Chef d'œuvre Inconnu*.

Les peintures de Claire Tabouret se construisent dans cette tension relative à leur stase, d'où sa prédilection pour les sujets qui lui permettent de confronter différents degrés d'actualisation de la figure. Sa représentation de maisons partiellement inondées oppose l'espace construit à l'espace liquide, leur forme arrêtée et terrestre, à celle, mouvante et dissolue, de leur reflet dans l'eau. Déployant un espace réflexif, elles confrontent différents degrés de visibilité. « Souviens-toi que tu es née liquide et que tu redeviendras liquide. »

Mais à l'instar d'autres peintres de sa génération, c'est dans l'image filmée que Tabouret trouve cet « autre » de la peinture qui la nourrit. Des images prélevées de vidéos qu'elle réalise lors de ses traversées à pied de villes ou de campagnes, de préférence à la tombée de la nuit, matrice, comme l'eau, de tous les possibles. Ces « résidus diurnes » agissent comme un filtre qui fait taire les données immédiates de la perception, pour n'en retenir qu'une évocation lointaine de lumières et de masses aux contours indéfinis. C'est dans ce manque à voir que Tabouret voyage mentalement, s'aveuglant pour mieux convoquer une mémoire d'affects et reconstruire un espace pictural dense.

La surface si vibrante des tableaux, où les couches colorées se superposent et s'imprègnent, témoigne d'un exercice de mise au point cinématique qui consiste, pour la peintre, à ajuster son image entre une peinture *déjà* visible et *toujours* en puissance. Les touches qu'elle dépose assourdissent l'image déjà là, en un effort pour la maintenir liée aux flux de la matière qui les sous-tend. Car peindre est aussi pour elle ralentir le moment d'avènement de l'image, pour en explorer le mystère. Elle en arpente les stades et mesure ainsi l'ampleur de la peinture comme champ d'expérience inouï.

Sa série la plus récente, *Blow Up*, dilate l'espace du tableau en zoomant sur des détails de paysage, pour explorer les informations colorées qui la constitue. Tabouret touche ici la frontière, ténue, entre vision extrême et aveuglement progressif, quête du détail et perte de lisibilité. Ce zoom aborde aussi la peinture (et la déborde) comme un arrêt sur image qu'il est possible de faire basculer dans un registre plus abstrait.

Eternellement liés à l'élément liquide où ils se meuvent, les vaisseaux fantômes que peint Tabouret ne rentreront jamais au port. Ils rappellent le rêve du poète romantique, Novalis, qui écrivait dans son *Hymne à la Nuit* : « Faut-il toujours que le matin revienne ? Est-il donc sans fin, l'empire des choses terrestres ? ». Les paysages qu'elle retient dans le crépuscule sont troués de lacs sombres, masqués de rideaux de feuillages qui absorbent la couleur et retiennent la lumière, complices dans ce retardement de la vision ultime.

Marguerite PILVEN, novembre 2009.

Claire Tabouret est née en 1981. Elle vit et travaille à Pantin.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts Plastiques, ENSBA, Paris en 2006.

Ses travaux ont été présentés à Pontault-Combault en 2009 (remise du Prix *Jeune Créateur* et acquisition d'une œuvre par la ville), à Sarajevo dans le cadre de *Vidéo-Salon 3*, au Château de la Louvière en 2008 (Résidence Shakers), Lubalin Center of Design and Typography à New-York en 2005 et à l'École Spéciale d'Architecture de Paris en 2003.

" Rempli du désir d'atteindre enfin le lieu où ce que j'avais oublié me reviendrait à l'esprit, je ne pouvais côtoyer la moindre rue sans m'y engager et tourner au coin aussitôt après. Mon plus grand bonheur aurait été de sonder toutes les cours et d'explorer successivement toutes les pièces. Lorsque ainsi j'étais constamment aux aguets, depuis le moment où le soleil se lève jusqu'à celui où s'étendent les ombres, et même après la fin de la journée, j'avais le net sentiment qu'en poursuivant mon but je ne me déplaçais pas seulement dans l'espace mais qu'assez souvent j'en dépassais les limites pour pénétrer dans le temps. "

Siegfried Kracauer

"Marcher, créer" par Thierry Davila. Éditions du Regard, 2002.

Images disponibles sur CD rom ou via Email sur demande à la galerie.



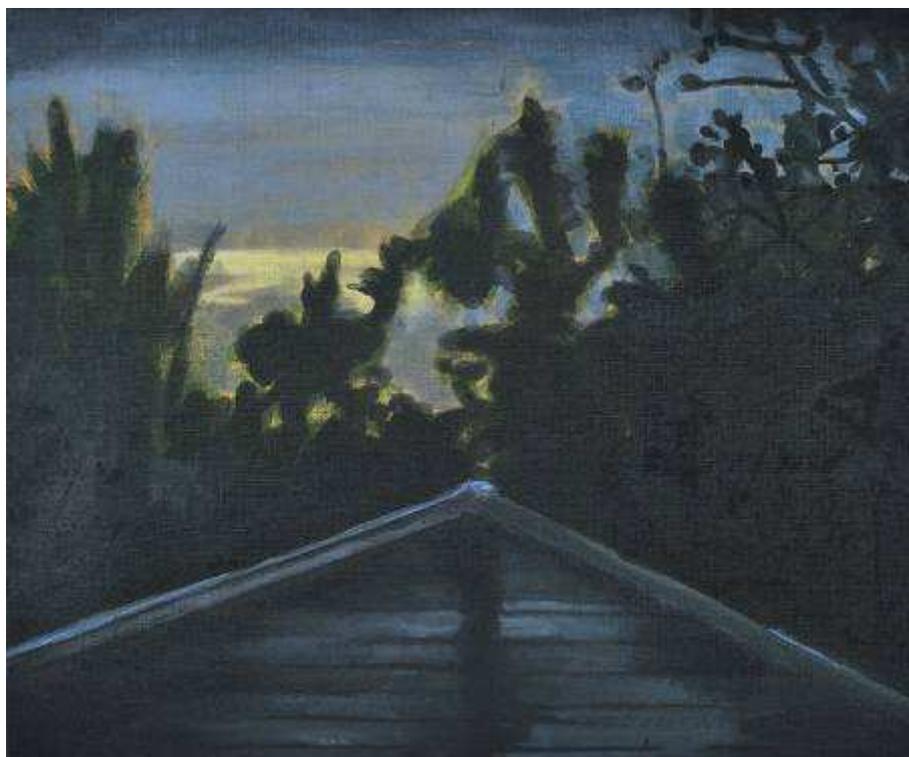
Les deux chevaux, 2009, diptyque, acrylique sur toile, 195 x 260 cm.



Les deux chevaux, 2009, détail,
diptyque, acrylique sur toile, 195 x 260 cm.



La Tornade 2009, Acrylique sur toile, 24 cm x 33 cm



Sans titre, 2009, Acrylique sur toile, 46 x 55 cm, 2009.



La Nuit du Chasseur, 2009, Acrylique sur papier, 50 cm x 65cm



Souvenir d'Italie, 2009, Acrylique sur papier, 50 cm x 65 cm



Maison inondée, 2008, Dessin au feutre sur papier, 50 cm x 65cm



Maison inondée 3, 2008, Dessin au feutre sur papier, 50 cm x 65 cm

Claire Tabouret, l'imposture temporelle

Temps lointain, temps présent, temps flottant
Temps universel,
Temps circulaire,
Flashback et flashforward,
Aquaplaning, elliptiques du temps,
Et la fatale ligne droite du temps humain.

Tout un monde lointain, absent, presque défunt*

« Il n'y a pas de vagues, il n'y a que la mer » ironisait Claude Chabrol à propos du terme Nouvelle Vague. La mer c'est l'histoire de l'art, la conscience de l'humanité vivante, jamais résolue, ni apaisée. C'est un entre-deux difficile à habiter. C'est un temps et un espace intermédiaire, un va-et-vient entre l'universel, le réel, et la niche intérieure d'un en-soi hors temps. C'est pourquoi, tout ce que l'artiste entreprend demande de la connaissance, du temps, du retrait, de l'effacement. Une discipline proche de l'ukiyo-e japonais, « d'un monde lointain », « d'un monde flottant ». Si but il y a dans cet art, il sera réduit à l'essentiel et comprendra le temps, à l'égal de celui d'Hokusai, « quand j'aurai 110 ans, je tracerai une ligne et tout sera vivant ».

Que ce soient la construction de ses cabanes, ses créations vidéo, ses peintures sur toile ou sur bois poncé, que ce soient encore ses dessins au feutre de petits traits saisis image par image, il y a toujours dans le propos de Claire Tabouret, non pas un désir d'affirmer une vérité, de décliner un concept, de transmettre un message, mais plutôt, par des moyens variés, un souci de frôler, de débusquer quelque chose de secret dans un temps subjectif donné à chacun. Il est intéressant aussi de la voir s'amuser des viatiques corrosifs de la lumière, des jeux de mémoire rétinien, pour en faire le levier de ses actions dans une révélation temporelle en mouvement.

* - « *La Chevelure* » extrait des Fleurs du mal de Charles Baudelaire. Tout un monde lointain est aussi l'intitulé du concerto pour violoncelle et orchestre écrit par Henri Dutilleul, et créé le 5 juillet 1970 au festival d'Aix-En-Provence par Mstislav Rostropovitch avec l'orchestre de Paris.

Frédéric BOUGLÉ, juillet 2008

Extrait In catalogue exposition « Claire Tabouret, Orangerie du Château de la Louvière ».

Claire TABOURET

Née en 1981.

Vit et travaille à Pantin.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008 - *Caraco*, Paris.
- *Orangerie*, Château de la Louvière, Montluçon.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2009 - *Vert et Bleu*. Exposition avec Delphine Renault. Pontault Combault.
2008 - *Vidéo-Salon 3*, Galerie 10m2, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine.
2006 - Carré des Arts, Salon du Livre, Paris.
2005 - Lubalin Center, New York.
2003 - *En Suspend*, École Spéciale d'Architecture, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- 2009 - *Claire Tabouret - Échos*, texte de Jérémy Liron, revue Semaine.
2008 - Catalogue de l'exposition Château de la Louvière, Montluçon,
texte de Frédéric Bouglé, édition Shakers.

COLLECTION

- 2009 - Acquisition d'une œuvre (peinture) - Ville de Pontault-Combault.

PRIX

- 2009 - Prix « *Jeune créateur* », décerné par la ville de Pontault-Combault.

BOURSE / AIDE / RÉSIDENCE

- 2008 - Shakers-Lieux d'effervescence, résidence d'artiste, Montluçon.
2005 - Aide individuelle à la création de la Mairie de Paris.
- Bourse d'étude Colin Lefranc - Cooper Union, New-York.

FORMATION

- 2006 - Diplôme National Supérieur d'Art Plastique, ENSBA, Paris.

Michel ALEXIS	Thomas LÉON
Dominique ANGEL	Isabelle LÉVÉNEZ
Antea ARIZANOVIC	Jérémy LIRON
Martin BRUNEAU	Slimane RAÏS
Julien des MONSTIERS	Joël RIFF
Lucie DUVAL	Mathieu ROUGET
Isabelle GIOVACCHINI	Michaële-Andréa SCHATT
Eric LA CASA	Claire TABOURET
Jérémy LAFFON	Wilson TROUVÉ
Florent LAMOUREUX	

• Programmation / Saison 2009-2010

- **Wilson TROUVÉ**

« **impasto** »

Sculptures, dessins, vidéo

5 sept. – 24 oct. 2009

- **DOCKS ART FAIR - Lyon**

Jérémy Liron – Solo show

et Isabelle Giovacchini, Jérémy Laffon, Thomas Léon, Michaële-Andréa Schatt,
Claire Tabouret, Wilson Trouvé

14 - 20 sept. 2009

- **Diana QUINBY, Jean RAULT, Hervé RABOT**

« **Le corps mis à nu** »

Carte blanche à Philippe Cyroulnik

Photographie, dessin

31 oct. – 19 déc. 2009

- **Claire TABOURET**

« **Où est passée la journée d'hier ?** »

Peinture, dessin

9 janv. – 27 fév. 2010

- **Dominique ANGEL**

« **Pièces supplémentaires** »

Sculptures, dessins, vidéo

mars – avril 2010

- **SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN**

Carrousel du Louvre, Paris

25 - 28 mars 2010

- **Jérémy LIRON**

Peinture

mai – juillet 2010

ACTUALITÉ DES ARTISTES

La Galerie Isabelle Gounod a le plaisir de vous faire part de sa participation au Salon du Dessin Contemporain, qui se déroulera du 25 au 28 mars, au Carrousel du Louvre, à Paris.

Solo show : Isabelle LÉVÉNEZ et, Dominique ANGEL, Isabelle GIOVACCHINI, Jérémy LAFFON, Jérémy LIRON, Michaële-Andréa SCHATT, Claire TABOURET, Wilson TROUVÉ.

- Dominique ANGEL
- *Mots en turbulence – Ecrits et arts visuels*, bibliothèque municipale Jules Verne de Pantin du 13 février au 3 avril 2010.
 - Galerie Municipale de Vitry-sur-Seine, du 12 mars au 9 mai 2010.
 - Exposition rétrospective, Musée des Beaux Arts de Gap, mai 2010.
- Lucie DUVAL
- *Tailleur de fortune/Fortune Teller*, Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, Québec, du 29 mai au 12 septembre 2010.
 - *L'éclatement des frontières : 1960-2000*, Musée national des beaux arts du Québec, Québec, Canada, du 17 juin au 12 septembre 2010.
- Jérémy LAFFON
- *RECurrences*, exposition collective, le Radar, Bayeux, du 16 au 28 février 2010.
 - *Que reste t'il... (de nos amours)*, le bbb - Centre régional d'art contemporain, Toulouse, du 28 avril au 18 juillet 2010.
- Florent LAMOUREUX
- *Manifestez vous*, déambulation entre le 104 et le Centre Pompidou, le 11 avril 2010, Paris.
- Thomas LÉON
- *Concrete Islands*, exposition personnelle, Centre Culturel de Beauvais, Exposition fruit de la résidence de création multimédia, initiée par la Ville de Beauvais, en partenariat avec le Labo (Espace Culture Multimédia) et le soutien de la DRAC Picardie, du 21 janvier au 13 mars 2010.
 - Conférence à l'École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens : ESAD, 40 rue des Teinturiers – Amiens, le mardi 23 février 2010 à 17h30.
- Isabelle LÉVÉNEZ
- *Portraits fragmentés, vidéos et dessins*, Musée des Beaux-Arts d'Angers, en relation avec l'exposition « La fabrique du portrait, Rodin face à ses modèles », du 4 décembre 2009 au 28 mars 2010.
 - *La conciergerie*, La Motte Servolex, Centre d'art contemporain, vernissage le 30 mars 2010.
 - *Conversations intimes*, Musée de Beauvais, juin 2010.
 - *Impressionnisme et Art vidéo - la lumière en écho*, exposition collective à l'Hôtel du Département, Quai Jean Moulin 76100 Rouen, du 1^{er} juin au 30 septembre 2010.
- Jérémy LIRON
- *Lyon/Béthune*, Centre d'Art Lab-Labanque, Béthune, du 15 octobre 2009 au 31 janvier 2010.
 - *12 peintures*, Galerie 5, Angers, du 5 mars au 17 avril 2010.
- Joël RIFF
- *Que fallait-il voir ? #3*, intervention avec Damien Airault dans le cadre de l'exposition *Déjà Vu*, à la Galerie Michel Journiac à Paris, le 18.03.2010 à 20h (date à confirmer).